



HAL
open science

Bilan provisoire de cinq années de fonctionnement du G.R.E.L.B.

Jean Le Dû, Yves Le Berre

► **To cite this version:**

Jean Le Dû, Yves Le Berre. Bilan provisoire de cinq années de fonctionnement du G.R.E.L.B.. La Bretagne Linguistique, 1989, 5, pp.3-4. 10.4000/lbl.8543 . hal-04567655

HAL Id: hal-04567655

<https://hal.univ-brest.fr/hal-04567655>

Submitted on 3 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Bilan provisoire de cinq années de fonctionnement du G.R.E.L.B.

Provisional assessment of five years of G.R.E.L.B. activities

Jean Le Dû et Yves Le Berre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lbl/8543>

ISSN : 2727-9383

Éditeur

Université de Bretagne Occidentale – UBO

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1989

Pagination : 3-4

ISSN : 1270-2412

Référence électronique

Jean Le Dû et Yves Le Berre, « Bilan provisoire de cinq années de fonctionnement du G.R.E.L.B. », *La Bretagne Linguistique* [En ligne], 5 | 1989, mis en ligne le 08 janvier 2022, consulté le 15 janvier 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/lbl/8543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lbl.8543>

Ce document a été généré automatiquement le 15 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Bilan provisoire de cinq années de fonctionnement du G.R.E.L.B.

Provisional assessment of five years of G.R.E.L.B. activities

Jean Le Dù et Yves Le Berre

- 1 Né au printemps de 1984, le G.R.E.L.B. a entamé sa septième année de fonctionnement régulier. Ce cahier de *La Bretagne linguistique* vous présente le contenu de sa cinquième année de travail.
- 2 Le Manifeste diffusé à son origine par ses promoteurs annonçait des objectifs scientifiques qui n'ont pas été depuis profondément transformés :
 - Créer en Bretagne un champ de recherche embrassant l'ensemble de la réalité linguistique de la région : le breton, bien sûr, mais aussi le français de basse Bretagne et les parlers romans de haute Bretagne.
 - Envisager ces différents systèmes linguistiques, non pas seulement en tant que systèmes clos, mais dans le cadre de leurs relations mutuelles, tant dans l'histoire que dans le présent, aussi bien du point de vue de l'oralité que de celui de l'écriture. C'est ce que signifie le terme « économie » de son titre.
 - Ouvrir largement ce champ à la comparaison avec d'autres champs comparables. C'est ce qui explique que, sans être exclusive, la dimension sociolinguistique des travaux n'a cessé d'y être dominante.
 - Préserver, non pas tant un niveau qu'une certaine homogénéité épistémologique des contributions et des débats. C'est pourquoi l'accès au groupe a été réservé à des chercheurs professionnels (membres du CNRS, universitaires) et à des étudiants de troisième cycle, au moins inscrits à un DEA, c'est-à-dire au moins titulaires d'une maîtrise, le plus souvent déjà docteurs ou engagés dans un travail doctoral.
 - Maintenir dans les préoccupations du groupe un équilibre entre les travaux de description et d'analyse de la réalité linguistique d'une part, les problèmes de méthode et d'heuristique d'autre part. D'où les interventions régulières, parfois répétées, de collègues non linguistes : historiens, géographes, ethnologues, archéologues.

3 Les principes de fonctionnement annoncés n'ont eux-mêmes subi pour l'instant que très peu d'ajustements :

- Trois réunions annuelles d'une journée (un samedi par trimestre de l'année universitaire).
- La matinée est consacrée à l'exposé d'un problème de fond ou d'ampleur, suivi d'une discussion.
- L'après-midi se succèdent quatre communications portant sur des thèmes plus restreints. Afin que les participants puissent se préparer à la discussion, des prépublications de ces contributions sont expédiées aux membres du groupe, quelques jours avant la réunion. L'auteur dispose d'une dizaine de minutes pour résumer en séance l'objet de sa communication ; puis le débat est ouvert, pendant environ une demi-heure.
- L'auteur peut, après les réunions, revoir librement son texte à la lumière des objections, des critiques, des enrichissements ou des précisions qui lui ont été apportées par ses collègues. C'est toujours sa rédaction définitive, dans la forme qui lui convient, qui est ensuite publiée.
- L'ensemble des travaux est recueilli dans une publication annuelle *La Bretagne linguistique*, dont le cinquième volume (année 1988-1989) est entre vos mains. Le volume VI (année 1989-1990) paraîtra au printemps de 1991. Chaque volume, d'environ deux cents pages, est diffusé par le Centre de Recherche Bretonne et Celtique, au même titre que ses autres publications.

4 Il est difficile de faire ici le bilan scientifique de ces six années de travail. On s'en fera une idée en consultant les tables des cinq volumes parus de *La Bretagne linguistique*. Il est toutefois nécessaire de souligner ici quelques points, parmi les plus positifs de notre activité :

- Le regroupement des chercheurs. Entre vingt-cinq et trente chercheurs participent régulièrement (au moins deux fois sur trois) aux journées d'étude, présentant des communications et intervenant dans les débats.
- L'ouverture aux autres universités françaises. Au cours de ces six années, vingt et un collègues français étrangers au Finistère sont intervenus devant les membres du G.R.E.L.B. Ils venaient de Rennes, Rouen, Nantes, Poitiers, Paris, Montpellier, Lyon, Angers et Toulouse.
- L'ouverture aux universités étrangères. Quatorze autres communicants, venus spécialement ou mettant à profit un séjour sabbatique à Brest, ont apporté leur contribution à nos travaux. Deux venaient des USA, trois de RFA, une de RDA, trois de Belgique, un d'Australie, quatre de Grande-Bretagne.
- L'ouverture sur d'autres disciplines. Enfin, à chacune de nos réunions intervient un chercheur invité, d'une autre discipline de recherche : historien, géographe, sociologue, ethnologue, historien de la littérature, économiste. Leur apport se situe au niveau de la réflexion sur les buts et les méthodes de la recherche. Il inclut souvent également un échange comparatif sur les résultats.

5 À ce jour, le Groupe de Recherche sur l'Économie Linguistique de la Bretagne paraît fonctionner à la satisfaction générale de ses membres. Il n'est bien sûr pas exclu que nous soyons amenés quelque jour à en modifier le mode de fonctionnement, mais les raisons qui ont présidé à sa création et les objectifs qui lui ont été fixés à sa naissance semblent toujours correspondre à un réel besoin.

Jean Le Dû - Yves Le Berre
Brest, le 22.06.90

ANNEXES

Note sur le cinquième volume de *La Bretagne linguistique*.

Notre collègue et ami Kas Deprez n'ayant pu nous faire parvenir le texte de son intervention au G.R.E.L.B. du 20 mai 1989, nous avons dû en remettre la publication au prochain volume de nos cahiers. Nous prions les membres du groupe et nos fidèles lecteurs de bien vouloir excuser cette exceptionnelle infraction à nos règles.